

Homélie de Mgr André DUBLED
prononcée lors des obsèques de l'abbé Bernard SAUDEMONT
Mardi 7 avril 2015 - ARRAS

Bernard,

Il y a une cinquantaine d'années, nous étions ensemble à Saint Pierre. Nous avions à cœur de célébrer les fêtes et anniversaires. Comment pourrais-je ne pas évoquer ce matin Saint Bernard ton Patron ?

- "Le cheminement de l'homme ne lui appartient pas. Il dépend de l'initiative de l'Esprit, son maître".
- "Ne perds jamais confiance. Cherche la main de celui qui est ton secours. Tu pourras dire : J'ai marché dans la voie de tes commandements. Tu as dilaté mon cœur".

Ces deux idées de Saint Bernard éclairent bien ce qu'a été ta vie :

"Le chemin de l'homme ne lui appartient pas". Oui. Tu as donné ta vie. Tu as pris la route où Dieu t'appelait.

"Tu as dilaté mon cœur". Aujourd'hui, dans la rencontre avec le Seigneur, ton cœur s'est définitivement, totalement, ouvert.

Bernard, nous avons assez discuté pendant les années où nous étions ensemble pour la mission, je peux affirmer que tu as répondu un jour dans ton adolescence à l'appel du Seigneur parce que tu aimais le Christ et que tu voulais l'annoncer. Faire connaître aux hommes Jésus-Christ. C'est bien cela la mission du prêtre diocésain.

Ici encore ce que disait Saint Bernard dans son commentaire sur le Cantique des Cantiques me vient à la mémoire. Il écrit dans un style du XII^{ème} Siècle :

« Ma philosophie la plus sublime ici-bas : connaître Jésus et Jésus crucifié". (On croit entendre Saint Paul).

Justement. Connaître Jésus et Jésus crucifié.

Dans l'évangile que nous venons d'entendre, trois femmes sont là. Présentes à la crucifixion, les voilà au tombeau. Elles connaissent bien Jésus. Elles l'ont accompagné depuis le début, en Galilée. Elles savent bien qui il est.

Et pourtant, elles ne savent pas.

Saint Bernard encore nous apprend qu'il est possible de ne pas savoir alors que l'on sait ! Il rappelle l'épouse du Cantique :

- "'Je suis noire mais belle'. Noire parce que pécheresse. Belle parce que sauvée. Noire parce que mon aveuglement, mon péché m'empêche de voir. Sauvée parce que je vois".

On pourrait dire : Je suis noire parce que je ne sais pas. Je suis belle parce que je sais.

Ces femmes devant le tombeau savent en effet.

Elles connaissent les Ecritures qui avaient annoncé la mort et la victoire du Messie.

Elles ont entendu Jésus prédisant sa passion, sa mort, sa résurrection et aussi qu'il serait assis à la droite du Père.

Elles ont vu comment il était entré dans sa passion, en vainqueur, certain de son issue.

Elles savent... mais elles ne savent pas...

Au tombeau, elles sont effrayées et ne comprennent pas. Elles sont venues pour embaumer le corps. Le tombeau est ouvert. Le corps a disparu. On n'enferme pas la vie. La lumière ne peut rester sous le boisseau. On n'embaume pas un vivant avec des parfums réservés aux morts. Elles ne voient pas dans le Jeune Homme resplendissant de lumière, placé à droite, un signe du Seigneur maintenant dans la lumière, revêtu de Gloire et assis à la droite du Père !

Vraiment, elles savent et ne savent pas... belles et noires...

Elles sont encore dans la nuit alors que la lumière du jour nouveau les éclaire de tous ses feux. Eblouies sans doute par trop de clarté alors qu'elles sortent de la nuit.

Mais si leurs yeux ne voient pas, leurs oreilles peuvent entendre : "Il est ressuscité ! Allez le dire aux autres "

Maintenant, elles savent. Elles peuvent aller porter la bonne nouvelle aux apôtres...

Nous qui sommes sur la route encore, apôtres et disciples aujourd'hui, croyant de toutes nos forces que le Christ est ressuscité, nous savons tout cela.

Pourtant, nous non plus, ne savons pas. Nous savons que Le Christ est vivant, nous savons que dans par chaque sacrement nous le rencontrons. Nous savons que dans la prière nous faisons la merveilleuse expérience de le sentir avec nous.

Mais nous ne savons pas. Parce que parfois, souvent, nous nous éloignons, choisissant d'autres chemins que celui du plein amour. Nous préférons l'ombre, la nuit, à la lumière.

Mais un jour, comme toi, Bernard, nous franchirons l'ultime porte.

Maintenant, toi, tu sais. Comme jamais tu ne l'as su.

Toi qui, comme chacun de nous, as balbutié pour annoncer l'évangile, qui peinais dans la prière, tu sais ce que veut dire "Dieu est Amour". Jamais tu ne pourras te séparer de lui, vivre hors de sa pleine lumière.

Toi qui as donné ta vie à l'Eglise, tu sais combien Dieu l'aime cette Eglise et ce que peut être son amour d'époux pour elle. Pécheresse mais sauvée, noire mais belle...

Toi qui as donné ta vie aux hommes auxquels tu as été envoyé pour qu'ils réussissent la leur, tu sais maintenant qui est ce Dieu qui aime tant le monde qu'il lui a donné son Fils pour le sauver.

Oui, nous savons mais nous ne savons pas bien...

Nous savons qu'un jour nous vivrons la rencontre définitive avec ce Dieu auquel nous croyons de toutes nos forces. Nous savons qu'aujourd'hui, il nous faut marcher sur les routes humaines où Jésus ressuscité nous précède et nous éclaire de sa lumière... Lumière pour tous les hommes...

Saint Bernard fut un contemplatif. Il est bon qu'il nous rappelle que nous aurons toujours à remplir d'huile notre lampe, afin qu'elle brille aux yeux des hommes sur toutes leurs routes, même les plus obscures. Nous sommes tous envoyés en mission pour annoncer le Christ. Nous ne le pouvons que nourris de la force de l'Esprit.

Nous savons et nous ne savons pas. Que Dieu nous conduise toujours plus loin sur le beau chemin de la connaissance...

André Dubled